

CHANGEMENT DU PEUPLEMENT DES ESPACES RURAUX EN POLOGNE ENTRE 1950 ET 1993.

Maria SOJA

Summary

The tendencies and the changes of growth of rural population in Poland in the period 1950 - 1993 are presented. A typology of the population dynamics of the rural area is made.

MOTS-CLÉS : géographie de la population, population rurale, typologie de la dynamique de la population, Pologne

KEYWORDS : population geography, rural population, typology of the population dynamics, Poland

1. INTRODUCTION

Dans les recherches dans le domaine de la géographie de la population, un des critères fréquemment appliqués pour classer la population est son lieu de résidence en ville ou à la campagne. Le terme de « population rurale » se définit, dans la pratique statistique polonaise, comme étant la part de la société qui vit dans des unités de peuplement de type rural; elle tire ses ressources de l'agriculture ou de professions hors de l'agriculture. La part de la « population rurale » dans le nombre total d'habitants sert entre autres à déterminer le niveau d'urbanisation du pays.

Par « population urbaine », on entend les habitants des villes, c'est-à-dire des entités auxquelles sont octroyées les chartes urbaines - selon les critères suivants : le volume de population, la physionomie locale, ainsi que les caractéristiques socio-économiques des habitants - confirmées ensuite par décret des autorités centrales.

2. BUT ET CHAMP DES RECHERCHES

Le but de la communication suivante est de présenter les tendances et changements généraux dans le peuplement des espaces ruraux en Pologne entre 1950 et 1993, ainsi qu'une tentative de cerner les types de dynamique de population dans ces espaces.

L'analyse s'est basée sur les données statistiques provenant des recensements de 1950, 1960, 1970, 1978 et du dernier recensement de 1988, ainsi que les données statistiques issues des registres d'état-civil en 1993. Les années censitaires 1950-1988 délimitent en fait une période homogène de

l'histoire du développement socio-économique de la Pologne, celle du « socialisme réel ». Afin de faire le lien avec la nouvelle situation socio-économique actuelle du pays (il s'agit entre autres de la démocratisation de la vie, ainsi que de l'introduction de l'économie de marché), les données les plus récentes de la statistique courante ont été exploitées. L'analyse spatiale des phénomènes concerne 49 voïvodies, unités de premier ordre de la hiérarchie administrative polonaise. Les changements de peuplement des espaces ruraux ont été analysés selon cinq périodes : 1950-1960, 1960-1970, 1970-1978, 1978-1988, 1988-1993.

Une typologie appliquant la méthode bien connue et simple de la « table des signes » a été élaborée [6].

3. ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DE LA POPULATION

La population de la Pologne a systématiquement augmenté entre 1950 et 1993, passant de 25,0 millions d'habitants en 1950 à 38,5 millions d'habitants en 1993 (soit 13,5 millions de plus, ou une augmentation de 54%).

En même temps, la population rurale a, elle, montré une tendance à la baisse, passant de 15,8 à 14,7 millions d'habitants (soit 1,1 million ou 7%). En moyenne, chaque année, les villages ont perdu 25,6 mille personnes. Les causes principales en ont été :

- 1) d'importantes migrations (émigrations) de la population des villages vers les villes, entraînées par le développement des processus d'urbanisation et d'industrialisation après la Seconde Guerre mondiale (en particulier dans les années 50 et 70). Ces pertes migratoires n'ont pas été compensées par l'accroissement naturel élevé;

- 2) les changements administratifs opérés, consistant en la création de nouvelles villes et colonies urbaines, ainsi qu'en l'élargissement des limites des villes existantes sur des zones agricoles;
- 3) les migrations externes - en particulier dans les années 70, mais aussi 80 [2], [5].

Il s'en est suivi, entre 1950 et 1993, une chute sensible et rapide de la part de la population rurale dans la population totale de la Pologne, en conséquence des réformes socio-économiques en cours dans le pays (figure 1).

En 1993, la population des villages constituait 38,2% du total des habitants, alors qu'elle en

représentait 63,1% en 1950. A l'échelle des différentes voïvodies, l'écart entre les valeurs extrêmes oscillait entre 7,0% dans la voïvodie de Lodz (Pologne centrale) et près de 70,0% dans la voïvodie de Zamosc (Pologne orientale). L'équilibre entre les parts relatives de population rurale et urbaine en Pologne a été atteint à la fin de l'année 1966. Jusqu'à ce moment, le rythme de la baisse de la part de la population rurale avait été un peu plus rapide que pendant les années ultérieures. Dans la majorité des pays d'Europe occidentale, cet équilibre a été atteint une dizaine d'années, voire plusieurs décennies plus tôt que dans les pays d'Europe centre-orientale, entre autres en Pologne.

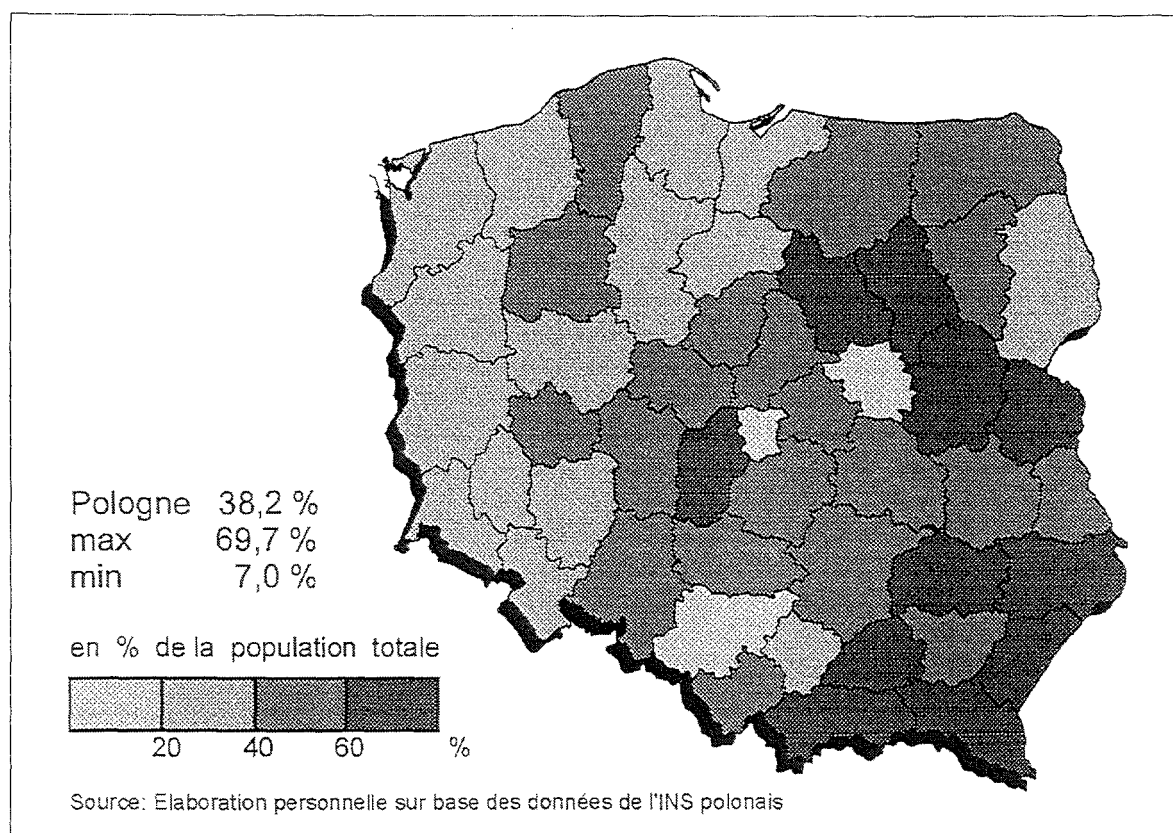


Figure 1 - La population rurale en Pologne en 1993

4. VARIATION RELATIVE DE LA POPULATION ENTRE 1950 ET 1993

L'importance et l'intensité des départs de population des espaces ruraux ont été et sont liées au rythme plus ou moins rapide du déroulement des processus d'urbanisation et d'industrialisation du pays (figure 2).

En ce qui concerne la dynamique des changements de peuplement rural, les années 50 sont caractéristiques. L'accroissement de population a touché tous les espaces ruraux du pays. Les départs des villages qui ont eu lieu à cette époque furent compensés par l'accroissement naturel élevé. Un groupe de voïvodies situées à l'ouest et au nord-ouest du pays s'est caractérisé par un accroissement

maximum de la population rurale (plus de 20,0% par rapport à 1950), lié au repeuplement de ces zones suite à l'annexion de celles-ci à la Pologne après la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'à un accroissement naturel élevé [1].

Les années 70 sont aussi caractéristiques, en ce sens que la diminution de la population rurale a été générale. Des zones de dépeuplement rural se sont nettement dessinées. Les premiers signes de ce processus étaient déjà apparus dans les années 60 [3], [4] dans un groupe de 15 voïvodies (couvrant plus de 30,0% de la superficie de la Pologne), dont 13 formaient une zone compacte en Pologne centrale et orientale. Les années 70 se sont caractérisées par la rapidité du déroulement des processus d'urbanisation et d'industrialisation du pays. Une conséquence en a été une nette diminution de la population rurale à l'échelle nationale. A l'échelle régionale, cette baisse a touché 41 voïvodies sur 49, soit plus de 85,0% de la superficie du pays. Un accroissement naturel encore relativement élevé n'a pas compensé alors le départ de population. Les pertes les plus sévères (jusqu'à 10,0%) ont concerné les voïvodies du nord, de l'est (le long de la frontière nationale) de la Pologne, ainsi que le sud-ouest. Un groupe de voïvodies du sud-est, faisait exception.

En général la disposition spatiale de la dynamique des changements en 1988 représente une continuation de celle des années 70. L'espace de dépeuplement rural ne s'est que peu rétréci (de plus de 85,0% à 80,0% de la superficie du pays). Les années 80 se caractérisent par un ralentissement du rythme des processus d'urbanisation et d'industrialisation en Pologne. Grâce à cela, le nombre d'habitants des villages s'est stabilisé à l'échelle nationale. L'analyse des changements de peuplement des villages met en évidence les voïvodies du sud-est de la Pologne, qui ont connu un accroissement systématique de leur population rurale pendant la période étudiée. Ce sont les voïvodies englobant entre autres les Piémonts et les zones montagneuses des Carpates.

Les transformations socio-économiques et politiques qui se sont déroulées en Pologne au tournant des années 80 et 90 influencent les processus de peuplement en cours. Les conséquences de ces mutations ne pourront être évaluées que dans quelques années. Cependant, déjà en 1993, certaines tendances nouvelles sont visibles dans la disposition spatiale de la dynamique des changements de peuplement rural. En comparaison avec les années 80, le nombre de voïvodies et la superficie des

zones en dépeuplement ont sans conteste diminué (respectivement de 39 à 25 et 80,0% à 48,0%). En 1993, près de la moitié de la superficie de la Pologne a connu un croît de la population rurale. La nouvelle tendance à l'accroissement dans les zones de Pologne centre-occidentale (notamment en Grande Pologne) et occidentale attire particulièrement l'attention. En ce qui concerne les voïvodies du SE de la Pologne, la tendance à l'augmentation se maintient en 1993. La disposition spatiale des dynamiques des changements de population des villages en 1993 est très proche de celle des années 60.

5. TYPOLOGIE DE LA DYNAMIQUE DE LA POPULATION RURALE

La méthode simple de « table des signes » [6] a été appliquée pour élaborer une typologie de la dynamique de population des espaces ruraux en Pologne (figure 3).

Huit types de voïvodies ont été distingués, selon des tendances de changements différentes entre 1950 et 1993. Il faut attirer l'attention sur le fait que seuls 4 types de base (I, II, III, IV) se présentent pendant la période de 1950 à 1988. C'est uniquement la prise en compte de la période de 1988-1993 qui impose l'augmentation de leur nombre à 8 types (Ia, Ib, IIa, IIb, IIIa, IIIb, IVa, IVb).

Généralement, on peut affirmer qu'il existe en Pologne 3 régions caractéristiques quant à la tendance des changements de peuplement :

1. La région SE de la Pologne, comportant les Piémonts et zones montagneuses des Carpates, qui s'est caractérisée par une tendance constante à l'augmentation de la population rurale (type Ia).

Outre cette zone, appartiennent encore à ce type de voïvodies, celles de Poznan et Gdansk.

2. Les régions de Pologne centrale, du nord-est et de l'est, présentant les caractères d'espace en dépeuplement. Dans ces régions se trouvent des voïvodies dans lesquelles la baisse de population rurale s'est poursuivie, avec une intensité variable, depuis 1960 ou 1970 (types : IIIb, IVb). Outre cette région compacte, le dépeuplement a aussi touché les parties SW du pays (les Sudètes et leurs promontoires).

3. Le reste du pays, autrement dit principalement le centre W et l'W de la Pologne, où l'on note un accroissement de la population rurale, particulièrement pendant la dernière période (type IIIa).

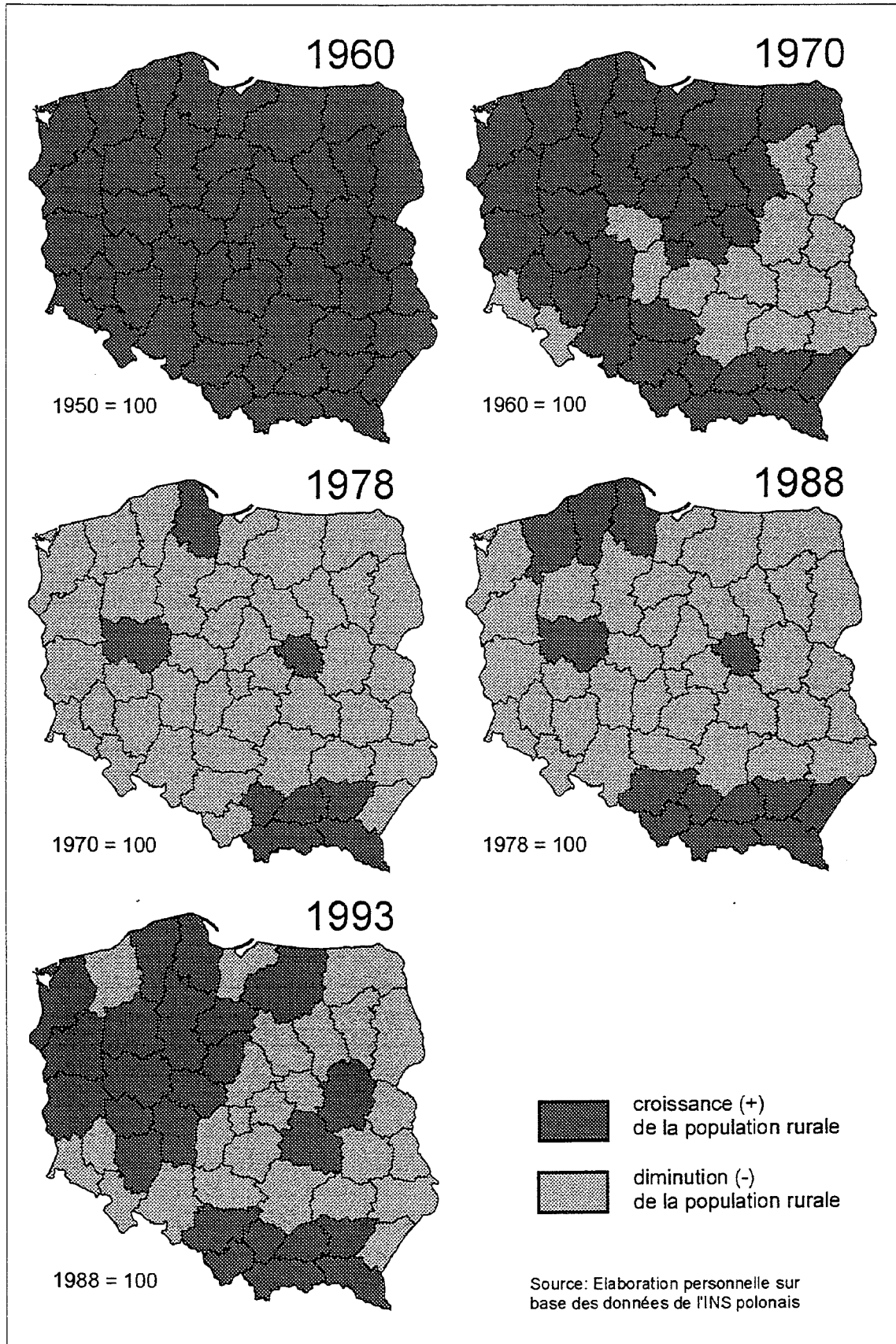


Figure 2 - Changements dans le peuplement des espaces ruraux en Pologne entre 1950 et 1993

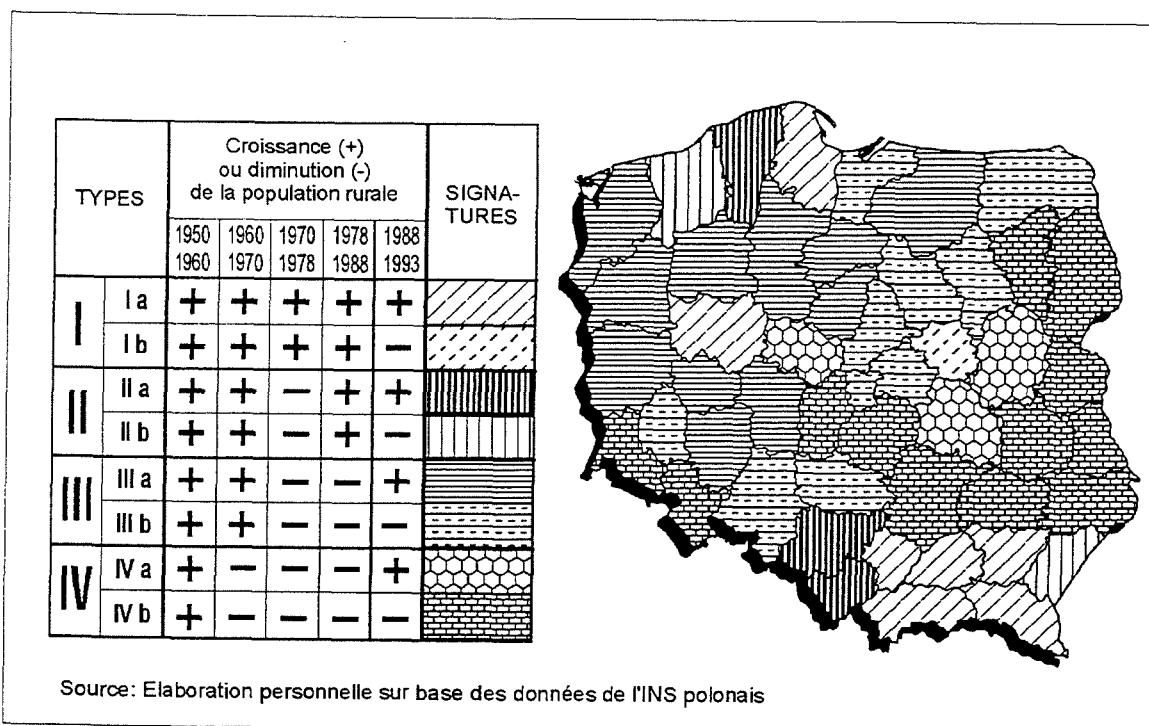


Figure 3 - Types de dynamiques des changements de peuplement des espaces ruraux en Pologne pendant la période de 1950 à 1993

6. CONCLUSION

La Pologne appartenait avant la Deuxième Guerre mondiale aux pays d'Europe faiblement urbanisés. Près des trois quarts de la population du pays habitaient à la campagne. Le développement social et économique de la Pologne après la Seconde Guerre mondiale a entraîné un développement dynamique de la population urbaine, se soldant par une diminution de la population rurale. Les processus d'urbanisation et d'industrialisation du pays ont constitué un facteur fondamental des changements dans la répartition de la population polonaise. Cependant, malgré la grande échelle de ces processus, la Pologne a toujours une des parts de population rurale les plus élevées d'Europe (38,2% en 1993).

Les changements survenus dans le peuplement de la campagne polonaise entre 1950 et 1993 ont conduit au façonnement et à la prolongation de certaines dispositions spatiales caractéristiques.

La Pologne orientale, en 1993, se présente comme une zone de contrastes. D'un côté, on trouve des espaces ruraux caractérisés par une tendance continue à l'augmentation de la population rurale

(partie SE). De l'autre, on trouve des espaces en net dépeuplement (parties centrale et NE).

La Pologne occidentale se présente différemment. Dans presque tout cet espace dominant des terrains ruraux se caractérisant par une croissance de la population rurale, bien que cette tendance soit plus ou moins régulière. Seule la partie SW, comportant l'espace de dépeuplement des Sudètes et leurs promontoires, fait exception.

Les différenciations spatiales des espaces ruraux dans les parties E et W résultent d'un rythme quelque peu différent du développement socio-économique de ces terrains avant et après la Deuxième Guerre mondiale. L'histoire particulière de ces régions a aussi une influence certaine.

RÉFÉRENCES

- [1] DLUGOSZ, Z., SOJA, M., 1991, Zmiany w zaludnieniu i strukturze ludności wiejskiej w Polsce w latach 1950-1985, *Czasopismo Geograficzne*, LXII, 4, 301-316.
- [2] DZIEWONSKI, K., GARYSZEWSKI, A., IWANICKA-LYROWA, E., JELONEK, A., JERCZYNSKI, M., WECLAWOWICZ, G., 1977, Rozmieszczenie i migracje ludności a system

- osadniczy Polski Ludowej, *Prace Geograficzne*, 117, 343 p.
- [3] EBERHARDT, P., 1989, Regiony wyludniające się w Polsce, *Prace Geograficzne*, 148, 141 p.
- [4] GAWRYSZEWSKI, A., 1987, Wiejskie obszary wyludniające się w Polsce 1961-1983, *Zeszyty Zakładu Geografii Ludności i Osadnictwa*, 2, 104-120.
- [5] KORCELLI, P., GAWRYSZEWSKI, A., POTRYKOWSKA, A., 1992, Przestrzenna struktura ludności Polski. Tendencje i perspektywy, *Studia KPZK PAN*, XCVIII, 148 p.
- [6] PARYSEK J.J., WOJTASIEWICZ, L., 1979, Metody analizy regionalnej i metody planowania regionalnego, *Studia KPZK PAN*, LXIX, 23-24, 195 p.

Maria SOJA
Instytut Geografii
Uniwersytetu Jagiellońskiego
Ul. Grodzka 64
31-0044 KRAKOW, POLONGNE